

tel événement, comme extrêmement éloigné : et ces craintes deviendront encore moindres, si l'on réfléchit que les causes capables d'opérer ces atterrissemens et ce desséchement, deviennent à mesure d'une moindre efficacité, surtout en maintenant le système d'éloigner les fleuves du centre de la lagune. Mais en est-il de même de l'objet non moins important d'y maintenir la salubrité? c'est ce qui sera examiné.

Nous avons déjà dit que, dans la région *Padane*, ainsi que dans l'intervale suivant du Pô à l'Adige, il n'y a pas proprement de lagune, et point d'Isles; mais de nombreux et grands bancs de sable, des *Dunes* etc. . À partir des bouches de l'Adige, des fosses *Phylistines*, du Port de *Brondolo*, commence la vraie mer *Laguneuse* et marécageuse, divisée seulement, comme nous l'avons dit, en trois grands étangs ou *Estuaires*, ceux de *Rialto*, de *Caorle* et de *Grado*. Sans contredit l'espace du milieu de la lagune, c'est à dire, celui de Venise à *Altino*, est infiniment plus laguneux, et plus rempli d'Islettes, que les deux suivans. Cela paroît tenir bien davantage aux mouvemens de la mer, et à sa réaction attérisante, qu'aux dépôts produits et portés par les fleuves : et ces mouvemens ondulatoires, composés du grand courant circulaire du Golfe Adriatique, ainsi que des courrans opposés de tous les fleuves, petits et grands, qui se jettent dans toute l'étendue de ce Golfe sémi-